

Regards de SDF

Expo photo peu convenue pont Bonaparte : des personnes SDF ont été sollicitées pour saisir des instants de leur vie. Une démarche à regarder à même le bitume

LA DÉMARCHE de Cédric Lefèvre est cohérente jusqu'au bout : proposer des photographies accrochées à un mur ne convenait pas à son cheminement. « Trop institutionnel pour un travail sur un monde un marge », commente-t-il à la veille d'installer ses photographies à même le sol, celui des trottoirs du pont Bonaparte.

Parfois la simple sollicitation est insupportable. La peur de ne pas être à la hauteur aussi

Ce biologiste de formation, photographe par passion, met ainsi un point final à un projet né dans les rues de Lyon et de Villeurbanne avec ceux et celles qui en ont fait leur monde. Rien à voir avec la photographie de reportage autour de la pauvreté et de l'exclusion, qu'il accuse de « nourrir une unique réalité fantasmagique ».



Passants, compagnons d'infortune, rues de Lyon témoignent d'un travail photographique sans contrainte de temps ni de sujet / Photo Adrien

Cédric Lefèvre choisit un autre parti pris : « Les personnes SDF sont en demande vis-à-vis de nous, j'ai inversé la situation. Je leur ai demandé

quelque chose d'elles-mêmes ». Son activité de bénévole au sein des tournées locales du Samu social lui fait gagner la confiance d'un certain nombre d'entre elles, avant de les solliciter. Il remet 25 appareils photos jetables en noir et blanc avec une consigne : « Vous êtes libre de l'utiliser comme vous le souhaitez. Vous pouvez nous laisser voir ce que vous aimeriez montrer. Ensuite, si vous l'acceptez, j'aimerais faire votre portrait ».

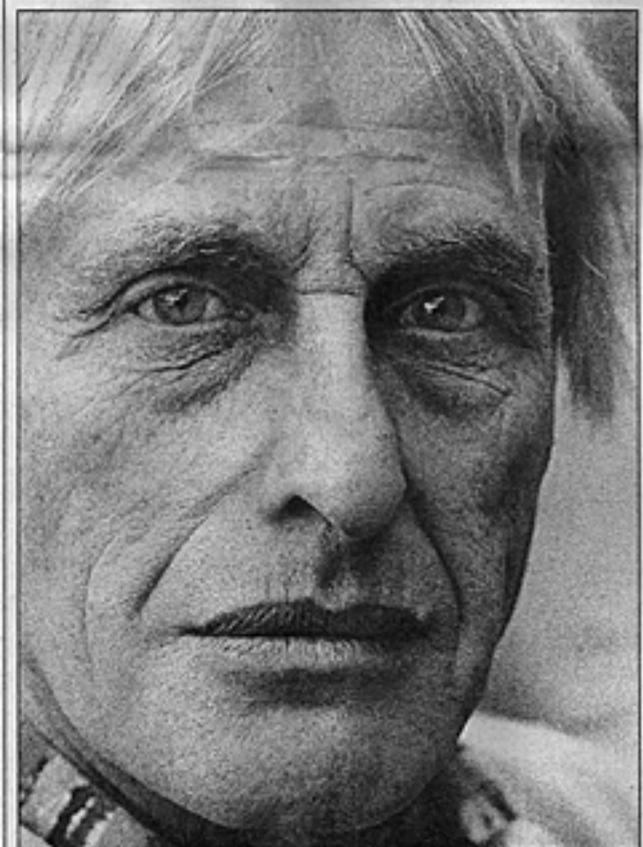
Parfois la simple sollicitation est insupportable. La peur de ne pas être à la hauteur aussi. « Au hasard des vies des uns et des autres, je savais aussi que certains appareils ne me parviendraient jamais ». Une dizaine d'appareils photos est tout de même récupérée. Les photos d'Adrien, Christian, Myriam, Yves... saisissent des cartons pour logis, des compagnons d'infortune, des passants, des vues de la ville... « Au-delà de l'intérêt artistique du cliché, c'est surtout son histoire qui est poignante », commente-t-il. Cette histoire d'une humanité fragile, les passants du pont Bonaparte peuvent la partager : en baissant les yeux, peut-être en foulant aux pieds la cinquantaine de clichés plastifiés et encapsulés dont les portraits que Cédric Lefèvre

a réalisés. « Volontairement ou involontairement, les portraits symboliquement écrasés peuvent donner lieu à un malaise, à un questionnement sur cette pratique commune du regard indifférent, compatissant, accusateur ».

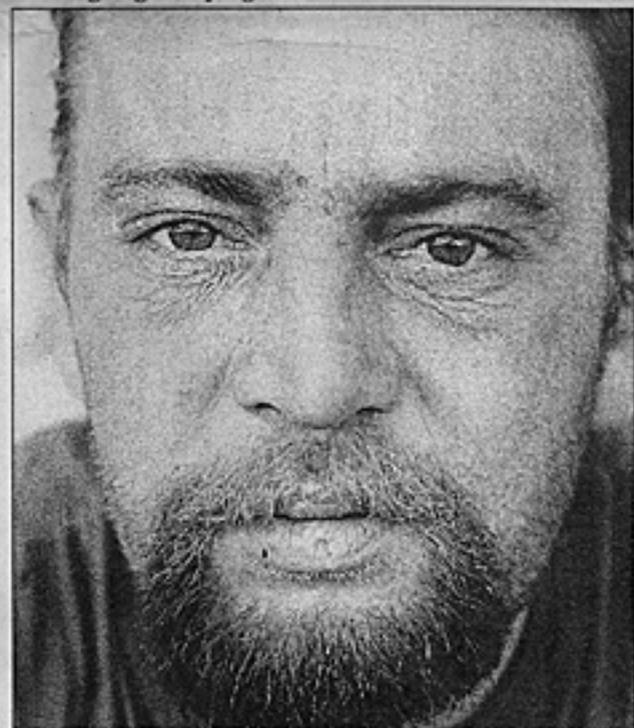
Bénédicte Georges
bgeorges@leprogres.fr

> NOTE

Expo photo SDF sur le pont, installée vendredi 29 septembre et jusqu'au 4 novembre sur le pont Bonaparte dans le cadre de Septembre de la photographie. Vernissage vendredi 29 septembre à partir de 17 heures



Cédric Lefèvre : « Les personnes SDF sont en demande vis-à-vis de nous, j'ai inversé la situation. Je leur ai demandé quelque chose d'elles-mêmes »



Adrien, des portraits réalisés sans esthétique ni mise en scène photos

/ Photo Cédric Lefèvre

La rue loin des clichés

PHOTOGRAPHIE

UNE DIZAINE DE SDF PARTAGENT LEUR VISION DE LA VILLE. LE RÉSULTAT S'AFFICHE SUR LE PONT BONAPARTE

Cédric Lefèvre, biologiste de formation, est un photographe humaniste qui ne se contente pas de photographier l'autre. Ce qu'il préfère montrer de l'autre, ce n'est pas juste une enveloppe charnelle, mais un monde intérieur. Pour comprendre et donner à comprendre l'autre, il se met à sa place. C'est ainsi que dans les rues de Lyon et de Villeurbanne, il a monté un projet artistique ambitieux avec ceux et celles qui en ont fait leur monde. La photographie de reportage autour de l'exclusion ? Il l'accuse de « nourrir une unique réalité fantasmatique ». Cédric Lefèvre, également bénévole au Samu social, choisit un autre parti pris : « Les personnes SDF sont en demande vis-à-vis de nous, j'ai inversé la situation. Je leur ai demandé quelque chose d'elles-mêmes ». Il remet 25 appareils photos jetables en noir et blanc avec une consigne :

« Vous êtes libre de l'utiliser comme vous le souhaitez ». Visions de l'intérieur, sensibilités qui n'ont jamais l'occasion de s'exprimer. Une dizaine d'appareils est récupérée. Adrien, Christian, Myriam, Yves et les autres saisissent des cartons pour logis, des compagnons d'infortune, des passants, des vues de la ville... « Au-delà de l'intérêt artistique du cliché, c'est surtout son histoire qui est poignante ». Le photographe pousse sa démarche jusqu'au bout : exposer sur des murs ? « Trop institutionnel pour un travail sur un monde en marge », commente-t-il à la veille d'installer ces photographies à même le sol, celui des trottoirs du pont Bonaparte. Cette histoire d'une humanité fragile, les passants peuvent la partager, en baissant les yeux, en foulant aux pieds la cinquantaine de clichés plastifiés et encapsulés dont les portraits que Cédric Lefèvre a réalisés. « Les portraits symboliquement écrasés peuvent donner lieu à un malaise, à un questionnement sur cette pratique commune du regard indifférent, compatissant, accusateur... »



Des clichés pour dire la solitude et l'angoisse du lendemain. Photo Galzar

EXPOSITION

SDF SUR LE PONT



DANS LE CADRE DE SEPTEMBRE de la photographie, une expo pas comme les autres se tient actuellement sur... le pont Bonaparte. Une trentaine de clichés noir et blanc sont présentés à même le sol. Le photographe Cédric Lefèvre a confié à une dizaine de SDF un appareil jetable et a ensuite réalisé des portraits des auteurs. "Il y a énormément de talent dans la rue et je cherchais à faire resurgir une autre vision de ce monde", explique Cédric Lefèvre, par ailleurs bénévole au Samu social. Le pont lieu, symbolique des clochards, est vu dans cette expo comme un trait d'union entre deux univers qui se croisent dans la rue.

PHOTO NICOLAS RIVAL

LE MAGAZINE

TERRE DE FRANCE

La pauvreté en France

Les élèves de Science Po Paris ont travaillé sur la pauvreté en France. Et offrent à Macadam leurs recherches publiées sur le blog : <http://lessciencespo.blog.lemonde.fr/lessciencespo/actualit/index.html>

la pauvreté en chiffres

Malgré la complexité et les lacunes d'une mesure de la pauvreté, la démarche est nécessaire, ne serait-ce que parce qu'elle permet d'observer les grandes tendances de l'évolution du problème.

Tous les ans, l'insee publie deux chiffres, le taux de pauvreté et le seuil de pauvreté. Le taux de pauvreté correspond au pourcentage des ménages qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. Aux Etats-Unis ou aux Canada, le seuil de pauvreté est dit "absolu", c'est-à-dire qu'il est défini une fois en dollars puis ajusté selon la croissance.

En France et dans d'autres pays d'Europe, il est défini de manière relative, c'est-à-dire qu'il correspond à un certain pourcentage du revenu médian, (50% pour la France et 60 % pour l'Union européenne) et qu'il est révisé tous les ans.



Les photos de cet article sont issues de l'exposition réalisée par le photographe lyonnais Cédric Lefevre. Engagé dans l'aide aux sans abris, il a confié à des personnes vivant dans la rue, un appareil photo pour qu'ils puissent illustrer leur vie, leur solitude, leurs angoisses. Puis a proposé de réaliser leurs portraits.

Ces oeuvres ont fait l'objet de tirages en grand format qui ont été exposées sur le macadam lyonnais, à l'automne dernier.

Une expérience unique et symbolique, véritable trait d'union entre des populations qui se croisent et qui ont du mal à se connaître.



Seuil de pauvreté

En euros 2003 par mois

	1970	1975	1979	1984	1990	1996	1997
personne seule	351	442	509	529	564	577	576
famille monop 1 enf < 14 ans	456	575	662	688	734	751	748
famille monop 1 enf >= 14 ans	527	663	764	794	847	866	864
couple sans enfant	527	663	764	794	847	866	864
couple 1 enfant < 14 ans	632	795	917	952	1 016	1 039	1 036
couple 1 enfant >= 14 ans	703	884	1 019	1 058	1 129	1 154	1 152
couple 2 enfants < 14 ans	738	928	1 070	1 111	1 185	1 212	1 209
couple 2 enfants 1<14 , 1>=14	808	1 017	1 172	1 217	1 298	1 328	1 324
couple 2 enfants >= 14 ans	878	1 105	1 273	1 323	1 412	1 443	1 440